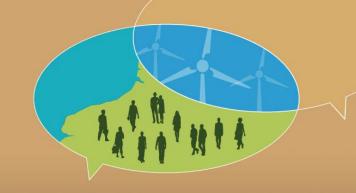
DÉBAT PUBLIC PROJET DE PARC ÉOLIEN EN MER DIEPPE - LE TRÉPORT



Commission nationale du **débat public**

Vous donner la parole et la faire entendre.

DEBAT MOBILE A LA BRADERIE DU POLLET

9 MAI 2015, CE QUE LA COMMISSION A ENTENDU

Introduction

Le samedi 9 mai 2015, alors qu'un fort vent souffle sur Dieppe, plusieurs membres de la Commission particulière du débat public se sont rendus à la Braderie du Pollet. Nous étions accueillis sur place par l'épicierie solidaire « Chez Louisette » de l'association Oxygène que nous tenons à remercier.

Au cours de ce débat mobile, nous avons pu rencontrer plus de 150 personnes, habitants de Dieppe, de la région ou touristes de passage sur la braderie. Ainsi, c'est près de 80 avis qui ont été collectés grâce à des formulaires papiers. Nous avons pu ressentir un réel intérêt pour le débat, malgré des doutes émis par certains citoyens sur l'écoute réelle de leurs avis.

Nous avons décidé de synthétiser les paroles recueillies par thèmes, les thématiques les plus controversées étant évoquées dans un premier temps.

- 1) Se positionner sur l'éolien en mer en le comparant aux autres énergies, notamment à l'énergie nucléairees
 - a) Des vives craintes vis-à-vis du nucléaire

Une majorité des personnes qui se sont exprimées sur l'éolien en mer, en tant que méthode de production de l'électricité, l'ont fait en soulignant les dangers du nucléaire. Ainsi, à de nombreuses reprises, des habitants nous ont dit : « je préfère des parcs éoliens plutôt que des centrales », « c'est plus écologique qu'une centrale » ou encore « je suis favorable si on supprime les centrales nucléaires ». Une réelle inquiétude est exprimée quand au danger que représentent les centrales nucléaires : « quarante centrales qui vont arriver en fin de vie ». Les deux centrales nucléaires à proximité de Dieppe sont évoquées : « On est bien entouré en stéréo par le nucléaire (Penly et Paluel), c'est dangereux. Tout n'est pas dit sur le nucléaire », « Nous sommes anti-nucléaires. C'est inquiétant de vivre entre deux centrales. J'ai travaillé à Penly en amont de la construction de la centrale (1986-88). Les centrales vieillissent, c'est inquiétant, surtout pour les générations à venir ».

Pour beaucoup, « l'option du nucléaire étant plus effrayante que les éoliennes ». Plusieurs habitants comparent ainsi un accident nucléaire et un accident sur des éoliennes en mer : « Si une éolienne tombe, il n'y a pas de suite alors que le nucléaire est très dangereux. Il y a de plus en plus de cancers. Dans la médecine, le nucléaire peut aider mais les centrales c'est très mauvais et

dangereux pour la santé. Surtout que les centrales vieillissent : un accident aurait des conséquences pour des milliers de personnes », « s'il y a un incident sur une éolienne en mer, c'est pas grave, si c'est dans une centrale, c'est une catastrophe par contre ».

Enfin, pour un certain nombre de personnes, le nucléaire apparaît comme une énergie « du passé », comme le souligne cet habitant : « Le nucléaire c'est fini, ceux qui ont construit les centrales sont tous à la retraite, les jeunes ne sont pas formés, on ne sait plus construire de centrales sauf en Angleterre ». D'autres exemples à l'étranger sont cités, comme le Danemark : « j'étais au Danemark, ils ont 20% d'énergie éolienne et ont de bonnes raisons de le faire ».

b) Mais des interrogations et des remises en cause quant à l'efficacité de l'éolien en mer

Une autre part très importante des avis exprimés soulignent la nécessité d'avoir une énergie rentable, qui « produise de l'électricité ». Plusieurs personnes aimeraient ainsi savoir « les avantages de l'éolien par rapport au nucléaire ».

Ainsi, l'efficacicité productive de l'éolien en mer est contestée. Certains affirment par exemple que « le nucléaire c'est mieux » car « les éoliennes ne produisent pas assez ». Le soutien à cette énergie est parfois conditionné à cette producivité électrique : « Je suis favorable si le rendement est bon », « d'accord si la production électrique est conséquente ». Un habitant remet en cause l'efficacité sur le long terme, lié à la durée de vie des éoliennes en mer : « Je suis davantage favorable aux éoliennes sur terre car la maintenance est plus facile. Là, la durée de vie est trop courte. Dans 20 ans, il y aura à nouveau des impacts ».

Par ailleurs, l'efficacité économique de cette énergie revient largement, un nombre conséquent d'avis insistant sur un « problème de coût ». Une personne va plus loin en évoquant un « non-sens économique et un rendement électrique non prouvé », citant le cas de la Suède où « il y a une baisse de la production de prévue ». L'intérêt économique de ce projet est mis en avant : « c'est trop commercial. Est-ce que ça va vraiment baisser le prix des factures ? », « ça n'enlèvera pas Penly et Paluel, et en mer ça va coûter les yeux de la tête », « ça coûte plus cher que ça rapporte. Ces gros promoteurs comptent / construisent avec l'argent de l'Etat, c'est-à-dire l'argent du contribuable. », « C'est du pipeau, c'est trop cher à fabriquer, ce n'est pas rentable ». Notons qu'une personne estime que « l'énergie sera vendue aux étrangers donc on n'en profitera pas ».

Enfin, l'efficacité écologique de l'éolien en général est elle-aussi contestée. Un habitant cite par exemple les cas à l'étranger : « les autres pays reviennent sur l'éolien car ce n'est pas écolo et ça pose des problèmes aux pêcheurs. Où est le bénéfice ? Pour les industriels ! La Commission Européenne pousse la France à faire cela alors que les autres pays reviennent dessus ». Nous reviendrons sur les avis portant sur les conséquences environnementales de ce projet ci-dessous dans la synthèse (voir 5)).

c) Les autres motifs de doutes quant à la pertinence de l'éolien en mer

Des critiques sur la politique énergétique nationale et ses acteurs sont par ailleurs émises, comme par exemple par un citoyen qui pense qu'« il faut être prudents quand on voit le projet d'EPR, l'effondrement d'Areva qui se fait peu à peu, on se demande où ça va nous mener ». Cette prudence quant aux éléments dont nous n'aurions pas encore connaissance est relayée par un autre habitant : « On ne mesure pas les conséquences d'un projet industriel, c'est pour ça qu'on fait un débat. Mais comment savoir ? Si ça déviait les courants marins ? Et si on avait moins de vent ? »

Le choix de l'implantation géographique du projet est soulevé, avec dérision, par un passant de la braderie du Pollet : « Mais pourquoi ne pas en mettre aussi en face de Cannes-Nice, là où il y a tous les gros yachts pour qu'ils soient obligés de faire le tour des éoliennes, ça serait plus juste. De même, pourquoi il n'y a pas de centrale nucléaire sur la côte d'Azur ? ».

Enfin, de manière minoritaire, des énergies alternatives sont proposées, comme le fait de « *plutôt utiliser le flux et le reflux de la mer* ».

2) Les impacts esthétiques du projet

Les impacts esthétiques du projet constituent le second thème le plus abordé parmi les avis recueillis au cours de ce débat mobile. Cependant, la position des différentes contributions sur cette question de l'impact paysager est relativement partagée : si la majorité considère que cela aura un impact « négatif sur le paysage », une proportion comparable de personnes ne se sentent pas dérangés visuellement par un projet d'éoliennes en mer.

A de nombreuses reprises des habitants font part de leur opposition au projet car « les éoliennes défigurent le paysage » et « dénaturent le site » (le verbe « dénaturer » revient régulièrement). Ce « problème esthétique et visuel » est souvent évoqué avec des phrases courtes et des adjectifs sur le ressenti personnel de chacun : « ça va être très moche », « ça ne sera pas beau : c'est notre patrimoine, il faut laisser la nature telle qu'elle est ».

Ainsi, les personnes défavorables au projet relient pour certains l'impact paysager à l'impact touristique, ce projet posant « des problèmes pour le paysage et le tourisme ». Par conséquent, en « gâchant le paysage » le territoire serait « moins attractif ». L'éloignement du parc éolien de la plage est parfois vu comme une solution : « les éoliennes ne doivent pas être vues de la plage. Je suis donc d'accord avec les éoliennes si c'est bien réfléchi et que ça n'a pas d'impacts sur les paysages », « l'éolien prend vachement de place, ça bouffe le paysage. C'est pas toujours bien placé. Mais bon 16 km de Dieppe ça va encore ».

Malgré cette majorité d'avis défavorables à l'aspect esthétique des éoliennes en mer, une part presque aussi importante des passants qui s'expriment estiment que « ça n'est pas forcément moche ». Si une habitante dit que « c'est joli » et « qu'on dirait des bouquets de fleurs », beaucoup se contentent simplement de dire que le parc « ne constitue pas une nuisance visuelle » ou « un problème pour le paysage ». Nous avons donc ici davantage d'arguments disant que « ce n'est pas moche » plutôt que trouvant les éoliennes esthétiques. Ainsi, un couple de touristes se dit « plutôt pour » et « ne trouve pas ça vilain » avant d'ajouter : « les gens ont beaucoup d'a priori, ça ne dénature pas le paysage et ça ne fait pas trop de bruit. En tant que touristes, ça ne nous gêne pas pour venir ici ».

3) Les conséquences sur les activités de pêche et les pratiques en mer

Cette thématique est largement abordée au cours de nos échanges sur la braderie du Pollet, notamment vis-à-vis des conséquences sur les pratiques en mer une fois le projet établi. Cependant, là-encore, les avis sur la question sont relativement équilibrés quantitativement entre les personnes qui estiment que le projet va clairement « nuire à la pêche », ceux qui s'interrogent sur ces impacts et enfin ceux qui pensent qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter à ce propos.

La part la plus importante des avis exprimés sur cette thématique souligne que ce projet peut poser un « problème pour la pêche » : par exemple, un habitant pense « qu'il n'y aura plus de vie après, plus de pêcheurs ». Ainsi, pour beaucoup de personnes issues du territoire « l'impact sur la mer est préoccupant, sur les poissons, sur la navigation » et, par conséquent, il ne faudrait pas

faire ce projet « car les pêcheurs ne pourront plus aller pêcher ». Une personne évoque par ailleurs les contraintes actuelles des pêcheurs que ce projet viendrait empirer : « je suis sensible aux problèmes des pêcheurs déjà malmenés par les quotas et les sanctions ».

En parallèle à cette position clairement défavorable aux impacts sur les pratiques en mer du projet, un grand nombre de personnes sont plus interrogatives « sur les répercussions sur l'environnement et la pêche ». Des passants soulignent qu'ils ne connaissent « pas précisément les contraintes des pêcheurs » et les « impacts sur la pêche » du projet mais sont sensibles à ce que cette problématique soit prise en compte. Nous avons donc ici des avis plus nuancés : « je ne suis pas contre s'il n'y a pas de restriction d'accès aux plages et sur la pêche à pied ou la pêche en général », « je me demande si ça va gêner les pêcheurs car on entend parler les pêcheurs à Dieppe. Ils ont beaucoup de difficultés déjà, ça va rajouter des problèmes « , « ça doit gêner les pêcheurs même si je ne connais pas leurs contraintes ». Une personne pense alors « qu'il faut trouver une solution partagée avec les pêcheurs, peut-être en créant un unique couloir aménagé pour eux ».

Enfin, une part minoritaire mais non-négligeable des avis « ne pense pas que ça aura des impacts pour la pêche». Plusieurs arguments sont évoqués comme par exemple le fait que « le parc, en tant que zone protégée, peut attirer des milliers de poissons à long terme et être un plus pour la pêche ». De la même façon, une autre personne estime que « pour la pêche ça peut créer du vivier de reproduction ». Que cela créé un nouveau vivier de reproduction ou bien que les poissons se déplacent, les pêcheurs n'auraient donc « pas à s'inquiéter ».

4) Sur les emplois générés par le projet

De manière moins importante que les thèmes précédents, plusieurs participants ont relié le projet de parc éolien en mer Dieppe – Le Tréport à des conséquences en termes d'emploi. Si la majorité des habitants et touristes qui se sont exprimés sur cette thématique l'ont fait pour souligner que le projet « va donner du travail » et « créer des emplois », d'autres le contestent.

Une habitante, fille de marin, donne l'exemple de son fils qui « veut travailler dans les éoliennes ». Plusieurs personnes voient un impact positif en termes économique et industriel dans ce projet, permettant « de développer ce savoir-faire en France et de développer la région », région que certains jugent « sinistrée au niveau des emplois ». Ainsi, l'exemple des « emplois de maintenance » est cité par un citoyen.

Cependant, même si ce projet peut être vu comme créateur d'emplois par la majorité des avis exprimés sur la braderie du Pollet, plusieurs dieppoises et dieppois estiment que « cela va retirer du boulot aux marins » et « signer la fin du tourisme ». A ce propos, un touriste déclare d'ailleurs : « A priori, je n'aimerais pas venir s'il y avait un parc éolien en mer » (voir 2) sur l'impact paysager). Certains disent ainsi que le projet ne donnera pas de travail à la population. Par ailleurs, pour d'autres, promettre des emplois grâce à ce projet constituerait une forme de « chantage ».

5) L'éolien en mer et l'environnement

Les conséquences environnementales de la construction en mer de ces éoliennes inquiètent la majorité des personnes qui traitent de ce thème dans leurs avis. Beaucoup soulignent ainsi que le projet risque de « dénaturer les fonds marins » et d'avoir « un impact sur l'écosystème, les poissons et les sédiments». Un habitant évoque en particulier son opposition au parc éolien car « cela fera bouger la migration des oiseaux ». Des questions se posent donc sur les « conséquences pour la faune et la flore » du projet, par exemple quant au fait de savoir si « les mâts auront un impact sur l'eau (chimie) ». Il est d'ailleurs souligné que « plusieurs études contradictoires

s'opposent sur l'impact sur les bancs de poissons, la biodiversité,... » et qu'il est donc difficile de se positionner sur cette question de l'impact environnemental.

A contrario, quelques contributions relatent le fait que les éoliennes sont une énergie « *qui ne pollue pas* » et que le parc pourra avoir « *un effet de réserve pour les poissons* », ce qui fait dire à ces personnes que l'impact environnemental serait plutôt positif.

6) Sur l'utilité du débat public et la difficulté de se faire une opinion

Si la majorité des personnes rencontrées ont apprécié notre présence pour récolter leur parole, il est important pour la Commission d'évoquer les doutes sur le débat en lui-même et le porteur du projet qui ont été émis.

Tout d'abord sur la réelle écoute de la parole des citoyens et l'utilité du débat public, plusieurs habitants jugent que « ce projet est inévitable » car « ça vient d'en haut, comme le nucléaire il y a 30 ans ». Un Dieppois affirme même : « il est en train de se faire car je vois des pâles arriver tous les jours à Dieppe ». Un ton résigné est parfois employé sur l'issue du débat : « s'ils veulent mettre des éoliennes, c'est l'Etat qui veut les mettre et ils le feront sans tenir compte de l'avis des gens », « le débat est encore de l'argent foutu en l'air. Par exemple pour l'EPR de Penly, ça n'a servi à rien alors que ça a eu lieu il y a trois ans », « Mais bon, souvent quand c'est en projet, c'est que ça va se réaliser ».

Le porteur du projet et les élus sont aussi, de manière plus rare, critiqués directement : « Ce sont des gens narcissiques qui ne veulent que laisser leur empreinte pour qu'on les admire, c'est tout. Ils n'en ont rien à faire de notre avis car ils ont le pouvoir de signature et font ce qu'ils veulent. Le jour où l'être humain arrêtera de faire des conneries, on verra que c'est la nature qui gouverne, pas le béton. Il n'y a rien de pire que les élus », « GDF-Suez va nous rouler : ils diront que c'est moins cher mais c'est pas vrai, les éoliennes ça coûte cher ! ».

Plusieurs personnes s'interrogent sur leur propre capacité à s'exprimer dans ce débat car, pour eux, « il est difficile d'avoir une opinion. Il faudrait pouvoir démeler le vrai du faux, voir qui sont les auteurs des études ». Un habitant nous dit se sentir « de plus en plus sollicité dans les débats » alors que lui-même « n'est pas pour la démocratie directe » : « je vous donne mon avis, mais quelle est sa valeur ? ».

Enfin, quelques habitants et touristes ont tenu à saluer, par écrit, la démarche d'organiser un débat public : « Je n'ai pas d'avis mais je suis intéressé car ça change des sujets de débats actuels (politique et ce que ça comporte depuis Charlie, on sature !). Je vais m'informer pour participer », « ça m'intéresse et je vais regarder ce qu'il en est ».